

Franz Jägerstätter

Un paysan contre Hitler

J'écris avec les mains attachées

- réflexions de nature morale et religieuse, adressées comme enseignement à ses filles, notes sur le comportement à avoir dans ces moments difficiles
- lettre que Franz écrit en 1943 et pendant la période de prison, adressées principalement à sa femme Franziska

Dans l'Ordre Franciscain Séculier

- L'ambiance pour Franz pendant le service militaire devient toujours plus difficile... Dans cette situation d'isolement Franz cherche le soutien d'une communauté religieuse. Il est un fervent de St François d'Assise.
- Bréviaire franciscain de Franz

Ordre Franciscain Séculier

Il fera sa Profession solennelle un an après dans son pays natal. C'est comme si Franz cherchait à rendre plus solide sa foi, plus capable de résister aux épreuves, renforcé par l'appartenance à une communauté. La Profession solennelle signifie pour Franz un engagement devant tous, mais aussi pour lui un engagement à "vivre selon la forme du Saint Evangile"

La famille

12 mars 1943, Franz écrit:

- "Il sera bientôt temps de semer l'avoine. Quand tu as des questions sur la ferme, écris-moi pour que je t'aide de mes conseils. Dieu sait que je préférerais toutefois t'aider en personne."
- Au beau-père, il lui adresse avec tact un petit conseil: "ne faites pas trop travailler les miens, pour qu'il leur reste un peu de temps pour méditer et prier."
- Mon cher époux , "que la volonté de Dieu soit faite, même s'il fait beaucoup de mal! Tes trois filles demande toujours après toi et offrent des sacrifices de carême pour ton retour;"

«Je n'aurais jamais imaginé que le mariage pouvait être une chose si belle

- Le 9 avril, Franz écrit à sa femme à l'occasion de leur 7 ans de mariage
- Quand je repense à toutes les grâces que j'ai reçues pendant 7 ans, cela me paraît parfois un miracle... C'est pourquoi, même si nous craignons pour le futur, nous pouvons être sûrs qu'avec Lui, qui nous a ainsi soutenus et comblés, Il ne nous abandonnera pas. Si nous savons lui rendre grâce et continuer nos efforts vers la perfection, Dieu nous donnera une joie éternelle "si je devais quitter cette vie, je reposerais en paix dans ma tombe parce que tu sais que je ne suis pas un criminel."

Les doutes de la foi

- S'il devait te venir des doutes sur la foi, ce dont presque personne n'est épargné, alors pense aux miracles et à nos saints...
- Depuis la mort du Christ il y a eu, presque à chaque siècle, des persécutions contre les chrétiens et il y a toujours eu des héros et des martyrs qui ont sacrifié leur vie pour le Christ et pour leur foi, souvent après un horrible martyre. Si nous voulons atteindre notre objectif, nous devons nous aussi devenir des héros de la foi, parce que si nous craignons plus les hommes que Dieu nous n'aurons pas de chance".

Soldat du Christ ou soldat de Hitler?

- "Le Christ veut de nous aussi une déclaration évidente de notre foi, justement comme Adolf Hitler la demande de ses partisans

- "Le Christ ou Satan ne peuvent pas être dans le même cœur. Soldat du Christ ou soldat d'Hitler? On ne peut pas se leurrer."
- Témoigner par sa vie son appartenance à Dieu: ceci est la tâche des laïcs. Franz parle d'un "sacerdoce laïc" qui dans la prière et dans les bonnes œuvres prend part à la construction du Règne de Dieu.

Laïc à contrecourant

- «nous avons été pris par un courant fort dans lequel nous tous les catholiques allemands nous nageons et devons combattre; tant qu'on y reste c'est sans importance si nous-mêmes nous nous y sommes jetés ou entraînés par d'autres. Mais pour retourner sur la rive heureusement, l'unique alternative est de nager à contrecourant; celui qui s'y est jeté tout seul et a entraîné les autres aura plus de travail sûrement à s'en sortir."
- Qui se laisse porter par le courant met en danger son propre salut éternel et donc même sa responsabilité personnelle est mise en jeu.

Guerre juste ou injuste?

- Jägerstätter écrit: "Aujourd'hui est-ce que c'est la même chose de faire une guerre juste ou injuste? Y a-t-il peut-être quelque chose de pire que de devoir assassiner et spolier des hommes qui défendent leur patrie, seulement pour aider un pouvoir anti-chrétien à triompher pour instaurer un empire sans Dieu?"

«Je crois qu'on peut prêter une obéissance aveugle mais seulement si en faisant cela on ne nuit à personne "»

- «On cherche toujours de faire plier ma résolution en prétextant le fait que je suis marié et que j'ai des enfants. Mais avoir femme et enfants, est-ce que cela change une mauvaise action en une bonne? Ou bien une action devient-elle bonne ou mauvaise simplement parce que des milliers de catholiques la font?»
- A quoi ça sert de demander à Dieu les sept dons de l'Esprit Saint, s'il faut de toute façon pratiquer l'obéissance aveugle? A quoi ça sert à l'homme d'avoir reçu de Dieu l'intelligence et la libre volonté si, comme on le soutient, il ne lui revient pas de discerner si cette guerre que fait l'Allemagne est juste ou injuste?

Obéissance et responsabilité

- "Qu'est-ce que signifie être humble? Cela signifie se soumettre et servir l'autre plus que nous-mêmes. Avant tout nous devons au Seigneur Dieu, qui nous donne toute chose, la plus grande obéissance. Nous devons aussi obéir à l'autorité terrestre, même si cela nous résulte difficile de prêter une fidèle subordination aux souverains et à tous les supérieurs parce que parfois il nous semble avoir été traités injustement.
- Et puis servir l'homme qui a rayé l'Autriche de la carte géographique, est-ce que c'est du patriotisme?
- Est-ce que je peux encore dire encore que j'ai une patrie quand je n'ai que des devoirs et aucuns droits?

Qui peut et qui veut répondre à mes questions?

- "Qui est capable d'être en même temps soldat du Christ et soldat du nationalsocialisme? Qui est capable de combattre en même temps pour la victoire du Christ et de l'Eglise et pour celle de Hitler?"

Sur la décision des évêques

Franz déplore le silence de l'Eglise et de ses prêtres par rapport à la situation politique.

Peut-être étaient-ils peu préparés à se charger de cette lutte et à se décider si vivre ou mourir... Pour cela on peut facilement imaginer la difficile décision devant laquelle se trouvaient nos évêques et nos prêtres en mars 1938.

Ils ont peut-être cru que cela allait duré peu de temps et que tout serait écrasé et effacé.

Mais il en a été autrement, beaucoup d'années ont passées et maintenant des milliers d'hommes doivent mourir pour cette erreur".

Désir de paix

Mais comment pouvons-nous demander la paix si nous ne la voulons pas, parce qu'autrement nous devrions déposer les armes. Nous devons prier Dieu pour qu'il nous fasse entrer en nous-mêmes pour que nous reconnaissions que tous les autres hommes et tous les autres peuples ont le droit d'exister dans ce monde ...

J'écris avec les mains attachées

Même si j'écris avec les mains enchaînées, c'est mieux que d'avoir ma volonté enchaînée. Parfois, Dieu se manifeste en donnant sa force à ceux qui l'aiment et qui ne mettent pas les choses terrestres au-dessus des réalités éternelles. Ni la prison, ni les chaînes, ni même la mort, ne peuvent séparer quelqu'un de l'amour de Dieu, ni lui déchirer sa foi ni sa volonté libre. La puissance de Dieu est invincible.

Du procès verbal de la condamnation à mort

Franz au procès confirme que: s'il avait combattu pour l'état nationalsocialiste il aurait agit contre sa conscience religieuse.

comme catholique croyant, il ne pouvait pas faire son service militaire; il ne pouvait pas être en même temps nationalsocialiste et catholique: c'était impossible.

S'il avait répondu au premier appel des armes, il l'aurait fait parce qu'il croyait que c'était un péché de ne pas obéir aux ordres de l'Etat.

maintenant Dieu lui avait donné la certitude que ce n'était pas un péché de refuser le service avec les armes; il y a des cas où il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes: sur la base du comportement suivant: "aime ton prochain comme toi-même" il ne pouvait pas combattre avec les armes.

il était par contre prêt à donner ses services comme soldat dans la santé.

Lundi 9 août 1943

Au final arrive le moment de la décision finale et Franz Jägerstätter, même seul, suit ce que la décision en conscience lui suggère

Dans sa lettre d'adieu, écrite quelques heures avant son exécution:

«très aimées mère et femme, je vous remercie encore de tout mon cœur pour tout ce que vous avez fait pour moi dans ma vie, pour tout l'amour et les sacrifices que vous avez vécus pour moi, et je vous prie de me pardonner pour toutes les offense que j'aurais pu vous faire."

Il est conduit à Brandebourg sur l'Havel et il y est décapité.

«vous auriez tant voulu m'épargner cette souffrance que vous devez supporter à cause de moi. Mais vous savez ce qu'a dit le Christ: "qui aime son père, sa mère, sa femme et ses enfants plus que moi n'est pas digne de moi".

Franz Jägerstätter avait 36 ans, il était marié et avait 3 filles toutes petites.

"Mes très chères mère et femme, cela n'a pas été possible de vous épargner les souffrances que vous devez souffrir à cause de moi. Même pour notre Sauveur cela a du être très dur de donner à sa mère, avec ses souffrances et sa mort, une douleur aussi profonde; cependant il a supporté tout cela par amour pour nous pécheurs".

Je remercie notre Sauveur de pouvoir souffrir et même de mourir pour Lui... Que Dieu daigne accepter l'offrande de mes mains en sacrifice d'expiation non seulement pour mes péchés, mais aussi pour ceux des autres.

La fidélité à l'Evangile et la valeur de la personne humaine

D'où vient la force de caractère de cet homme simple? Mais comment est-il arrivé à des convictions aussi "fermes et à une lecture aussi claire du régime de Hitler?

Franz n'avait pas d'informations particulières mais il lisait les journaux et parlait avec les gens. Il suivait l'Eglise dans les idées du Pape Pie XI qui avait dénoncé le nazisme comme un phénomène idolâtre et anti-chrétien. Le lien avec le pape était d'un grand soutien. En prison il se fait envoyer les intentions de prière du Pape chaque mois.

Le destin de Franziska Jägerstätter

Pour comprendre Franz il faut aussi regarder sa femme Franziska qui à 95 ans a eu le privilège d'assister à la béatification de son mari le 26 octobre 2007.

Jusque dans les dernières années de sa vie Franziska s'est trouvée avec l'incompréhension de certains du village. Mais elle y est restée vivre jusqu'à sa mort dans sa maison de St. Radegund.

Le 4 mars 2013 elle fête ses 100 ans

Elle meurt à côté de sa famille le 16 mars 2013.

Franziska ne parle pas à ses filles ni aux gens du village de la décision de Franz, elle fait croire qu'il est parti au front.

"Tout ce qui est considéré comme un délit sur la terre, ne l'est pas devant Dieu" lui écrira Franz.

Après la mort de son mari Franziska souffrit encore plus de la méchanceté des gens qui l'isola complètement parce qu'elle était tenue pour responsable de cette foi exagérée qui avait conduit son mari à ce choix et à sa mort.

En 1946 Franziska demanda aux autorités autrichiennes la pension due aux veuves de guerre. Elle lui fut refusée parce que : "*elle n'était pas veuve de guerre et même pas veuve d'un combattant contre le nazisme. Son mari n'avait pas combattu pour libérer l'Autriche et il n'avait pas voulu combattre pour Hitler.*"

Le fondement religieux de son choix ne pouvait pas être considéré comme volonté d'une lutte contre le nationalsocialisme pour une Autriche libre.

Après de nombreux recours elle trouva qui pouvait l'aider et elle reçut une pension en 1950

Franziska soutint toujours son mari, même si on dit que ce n'était pas du tout facile d'accepter son choix.

Sa foi qu'elle avait partagée avec son mari est restée comme fondement de sa vie.

Pour Franziska l'apostolat a toujours été important, être active dans les activités de la paroisse, dans tout ce qu'elle a pu.

Au procès de Béatification Franziska dit qu'elle était fière de Franz.

Elle dit qu'elle était heureuse et qu'elle attendait avec joie le moment où elle retrouverait de nouveau Franz parce qu'elle était amoureuse de lui!

La béatification...un témoignage qui nous interpelle ...

Ce n'était pas intellectuel, ni un pacifiste, ni un politique... c'était un homme de foi, un fidèle de sa paroisse, un paysan normal!

Radicalité, courage et foi, sont les trois mots qui caractérisent Franz Jägerstätter.

Franz n'était pas ni fou, ni un fanatique et il ne cherchait pas le martyre. C'était un homme normal enraciné dans ses sentiments, lié à sa famille et à sa terre. Il aimait la vie.

Jägerstätter lui-même n'a jamais jugé les autres, mais il a seulement obéi à sa conscience jusqu'à la fin.

Qu'est-ce qu'il nous dit aujourd'hui ...?

Cultiver la mémoire des martyrs du XXème siècle fait partie de cet humanisme contemporain et de la "force faible" du christianisme qui n'ont pas cédé aux projets de déshumanisation de notre temps.

Franz Jägerstätter est un prophète de visions et d'une profondeur que peu de ses contemporains ont eu, c'est un exemple de fidélité aux questions de conscience, un défenseur de la non-violence et de la paix, une sentinelle contre les idéologies, un homme de foi pour qui Dieu était vraiment le centre et le soutien de la vie.